

procureront-ils des armes ? » les marxistes révolutionnaires ont l'habitude de répondre que c'est jusqu'à un certain point un faux problème ou pour le moins qu'il faut poser la question autrement : « A quelles conditions les ouvriers se procurent-ils les armes ? ». Car pour pouvoir se procurer des armes, il faut d'abord... en avoir déjà ! Mais il faut surtout que les ouvriers aient le désir invincible de s'en emparer. Il faut des cadres, il faut un travail préparatoire ininterrompu, *mais en liaison indissoluble avec les luttes quotidiennes*, il faut — en même temps qu'on construit la milice — ouvrir la perspective de *l'armement général des travailleurs*.

Voilà comment Trotsky donne des éléments de solution concrète :

« Les fascistes, bien entendu, sont plus riches que nous, il leur est plus facile d'acheter des armes. Mais les ouvriers sont plus nombreux, plus décidés, plus dévoués, du moins quand ils sentent une ferme direction révolutionnaire. Entre autres sources, les ouvriers peuvent s'armer aux dépens des fascistes, en les désarmant systématiquement... Quand les arsenaux ouvriers commenceront à se remplir aux dépens des dépôts fascistes, les banques et les trusts mettront plus de prudence à financer l'armement de leurs gardes assassins. On peut même admettre que dans ce cas — mais dans ce cas seulement — les autorités alarmées pourront commencer à contrecarrer réellement l'armement des fascistes pour éviter l'accroissement de l'arsenal des ouvriers. On sait depuis longtemps que seule une tactique révolutionnaire engendre, comme résultat accessoire, des « réformes » ou des concessions du gouvernement. *Mais comment donc désarmer les fascistes ?* Il est impossible évidemment de le faire uniquement par des articles de journaux. Il faut créer des escouades de combat. Il faut créer les états-majors de la milice. Il faut instituer un bon service de renseignements. Des milliers d'informateurs et d'auxiliaires bénévoles afflueront de tous côtés quand ils apprendront que l'affaire est sérieusement engagée par nous. Mais les armements fascistes ne sont pas, bien entendu, l'unique source. En France, il y a plus d'un million d'ouvriers organisés... C'est pleinement suffisant pour établir un commencement de milice du peuple. Si les partis et les syndicats armaient seulement le dixième de leurs membres, cela ferait déjà une milice de 100 000 hommes. Il n'y a aucun doute que le nombre de volontaires, le lendemain de l'appel pour la milice dépasserait de loin ce nombre. Les contributions des partis et des syndicats, les collectes et les souscriptions volontaires donneraient la possibilité dans l'intervalle d'un mois ou deux, d'assurer des armes à 100 ou 200 000 combattants ouvriers. La racaille fasciste mettrait immédiatement la queue entre les jambes...